



La Normandie garde à jamais les traces de cette histoire et, chaque année, se souvient et rend hommage aux vétérans américains, britanniques, canadiens, belges, danois, néerlandais, norvégiens, polonais, australiens, français, et à leurs frères d'arme, à ces héros qui ont, nombreux, perdu la vie ici durant tout l'été 1944, et reposent dans les cimetières que l'on découvre à travers toute la région. Les Normands, on l'ignore souvent, payèrent aussi un très lourd tribut humain et matériel. Durant les 3 mois de la Bataille de Normandie, de nombreuses villes normandes

ont souffert des combats et des bombardements. .

Je vous invite à découvrir ou redécouvrir les hauts lieux de mémoire, cimetières, sites et musées, de la destination D-Day, des hauts lieux porteurs aujourd'hui de valeurs fondamentales, la Réconciliation, la Paix, la Liberté.

Je vous propose ceux que nous avons pu visiter avant le 6 juin, compte tenu de l'immense foule qui a déambulé entre le 4 et le 7 juin 2024, et qui a réduit notre voyage

Ste Mère l'Eglise, le camp Ge-

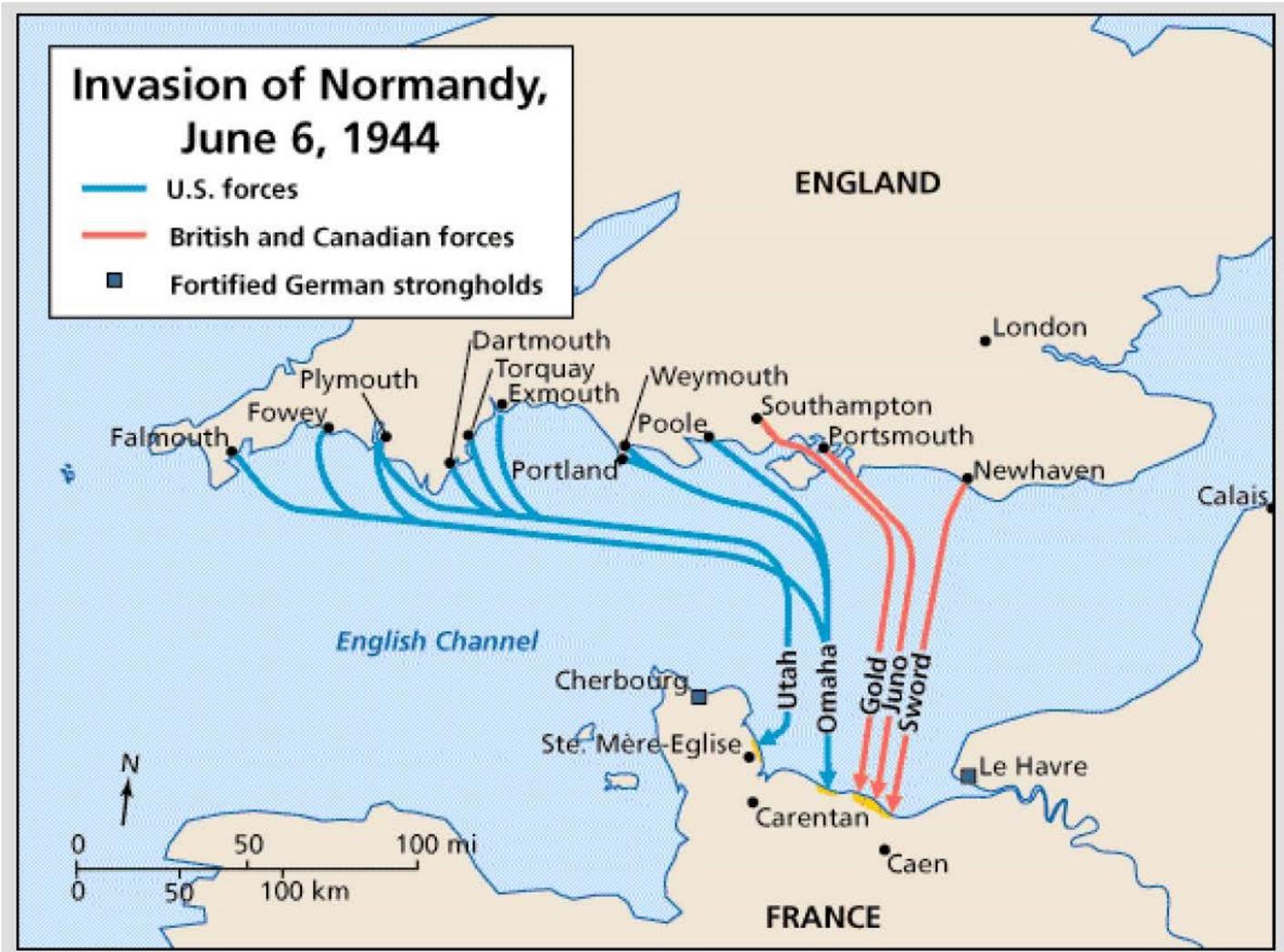
ronimo, Arromanches et son port artificiel, la batterie de Longues-sur-Mer le cimetière américain, le Mémorial britannique,....

20 musées, cimetières militaires et sites naturels incontournables sont sur le secteur des Plages du Débarquement ainsi que l'intérieur des terres où eut lieu la Bataille de Normandie. Ils ont été le lieu de cérémonies pour ce 80ème anniversaire.

(article et les suivants composés à partir de synthèse de plusieurs documents de presse et d'appréciations personnelles)

Opération OVERLORD

6 Juin 1944, débarquement en NORMANDIE



UTAH BEACH, de Sainte-Marie-du-Mont à Quinéville.

La partie orientale du Cotentin est une zone de terres basses et humides, recouvertes chaque hiver par des inondations. Sur le littoral, s'étendent de larges plages de sable bordées d'un cordon duniaire les séparant des marais que l'on franchit en empruntant des chemins surélevés.

Ce secteur est particulièrement propice à un assaut amphibie. Le maréchal Rommel a multiplié les visites sur place pour renforcer les défenses. Les dunes sont truffées d'une bonne trentaine de « nids de résistance », les Widerstandnester (WN). Sur les hauteurs de l'arrière pays ont été aménagées quelques batteries lourdes,

Dans leurs plans initiaux, les Alliés n'avaient pas prévu de débarquer sur les côtes du Cotentin. C'est seulement en décembre 1943 qu'Eisenhower et Montgomery ont pris la décision d'ajouter à celles qui avaient été déjà choisies sur les côtes du Calvados une plage supplémentaire, à l'ouest de la baie des Veys, afin de pouvoir s'emparer plus rapidement du port de Cherbourg. L'endroit retenu a reçu le nom de code d'Utah Beach. Il s'étend de Sainte-Marie-du-Mont jusqu'à Quinéville, avec une zone d'assaut d'environ 2 kilomètres à hauteur de Vareville. Pour protéger ce secteur, l'état-major allié a décidé de larguer dans la nuit précédant le débarquement deux divisions de parachutistes, dont la mission sera d'enrayer les contre-attaques allemandes en direction des plages.

Le 6 juin 1944 à 6h 30 du matin, le 8e régiment de la 4e division d'infanterie américaine du général Barton, épaulé par des chars amphibies, débarque devant les dunes, distantes de quelques kilomètres seulement du bourg de Sainte-Marie-du-Mont. En raison d'une erreur de navigation, les premières vagues d'assaut ont pris pied à environ 2 kilomètres au sud de l'endroit prévu. Erreur providentielle puisque les défenses allemandes sont ici nettement moins redoutables. Déportées sur leur gauche par les puissants courants côtiers, les péniches abordent donc face aux ouvrages du WN 5, sévèrement malmené par les bombardements aériens et navals, qui n'offre qu'une faible résistance.

La plage est rapidement nettoyée de ses obstacles par les hommes du génie et le gros des troupes peut débarquer sans encombre, en dépit des tirs sporadiques de la batterie de Crisbec. Sans plus attendre, les hommes du général Barton franchissent les marais et pénètrent vers l'intérieur. Le contact avec les parachutistes est établi en début d'après-midi du côté de Pouppeville.

Les pertes de la 4e division (tués, blessés et disparus) ne dépassèrent pas les 200 hommes pour la journée du 6 juin.

SAINTE-MÈRE-EGLISE PRISE D'ASSAUT

Dans l'opération du 6 juin 1944, on distingue 3 phases : les débarquements par air (qui touchent aux plages de Utah à



l'ouest et de Sword à l'est), les bombardements aériens et navals sur le Mur de l'Atlantique et le débarquement par la mer sur les 5 plages (Utah, Omaha, Gold, Juno et Sword) et la Pointe du Hoc.

C'est ainsi qu'aux premières heures du 6 juin, les premières troupes aéroportées ont déjà pris pied sur le sol normand : Britanniques à l'est, Américains à l'ouest.

Les parachutistes américains de la 82ème et de la 101ème Airborne doivent s'emparer de Sainte-Mère-Eglise et sécuriser la tête de pont de Utah Beach. A 4 heures du matin, Sainte-Mère-Eglise est prise d'assaut.



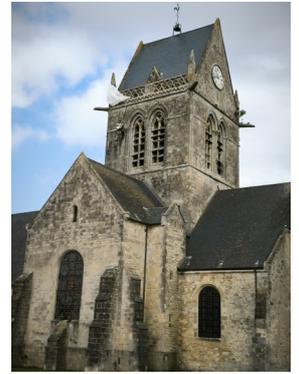
Le camp Geronimo de Sainte-Mère-Église reconstitué



le village de Sainte-Mère-Eglise dans la Manche s'est mis à l'heure américaine pour revivre l'Histoire. Le camp de Geronimo a été fidèlement reconstitué pour l'occasion.

La reconstitution du plus grand camp américain d'Europe, se tiend à l'entrée sud de la ville, Il a été labellisée par la région Normandie.

« 250 collectionneurs sur le camp, pas moins de 130 véhicules militaires d'époque , dont une douzaine de chars ». Aux dire des organisateurs c'est la reconstitution la plus importante d'Europe



MUSÉE DU DÉBARQUEMENT DE UTAH BEACH

Construit, en 1962, à l'endroit même où les troupes américaines ont débarqué le 6 juin 1944, le Musée du Débarquement raconte en 10 séquences les événements du Jour J, depuis sa préparation jusqu'à son aboutissement et son succès. Grâce à un parcours chronologique complet vous plongez dans l'Histoire du débarquement et découvrez une collection riche en objets, véhicules et matériels. Star du Musée, un authentique bombardier américain B-26 Marauder est exposé dans un hangar spécialement conçu pour lui. Le film, "La Plage de la Victoire" vous fait revivre l'épopée des soldats engagés dans cette bataille décisive, la plus grande opération amphibie de toute l'Histoire militaire. Avec les émouvants témoignages des vétérans, vous prendrez la mesure de leur sacrifice qui a rendu sa liberté à l'Europe.



LA POINTE DU HOC fut le théâtre de l'une des opérations les plus impressionnantes du Débarquement allié. Ce point stratégique du Mur de l'Atlantique est pris d'assaut au matin du 6 juin par les Rangers du Colonel Rudder. Ce point fort des fortifications allemandes sur la côte se visite aujourd'hui encore.

DES CRATÈRES CREUSÉS PAR LES BOMBES Témoins indélébiles des combats.



Fin 1942, les Allemands avaient installé une batterie d'artillerie à la Pointe du Hoc, un front de falaise surplombant la Manche. Équipée de six canons de 155 mm positionnés dans des trous à canons en béton ouverts (puis sous des casemates), cette batterie était en mesure de couvrir les plages qui avaient été sélectionnées pour le débarquement des troupes américaines : Utah Beach à l'ouest et Omaha Beach à l'est. Conscients de la menace, les Alliés bombardèrent la batterie à plusieurs reprises avant le débarquement. Cependant, afin de garantir sa complète destruction, ils

confièrent au 2e bataillon de Rangers américains commandé par le lieutenant-colonel James Earl Rudder, la mission d'escalader la falaise, de s'emparer des fortifications et de désarmer les canons. Dans la matinée du Jour J, après une ascension périlleuse à l'aide d'échelles en corde et de grappins, les commandos américains s'opposèrent aux artilleurs allemands dans une bataille sanglante. Une fois victorieux, les Rangers furent surpris de découvrir des bunkers vides et démunis de canons. Ils avaient été déplacés par les Allemands peu de temps avant. Après quelques recherches, les Rangers les retrouvèrent cachés sur une route voisine en contrebas... Depuis 1979, la conservation de ce site, menacé par l'érosion de la falaise, est confiée à l'American Battle Monuments Commission. Un travail considérable a été réalisé pour permettre au public de visiter ce site historique. Dans un paysage devenu lunaire à cause des bombes et obus de

gros calibre, il est possible de distinguer de nombreux édifices en béton : abris pour l'état-major, positions d'artillerie antiaériennes, bunkers et trous à canons et munitions. Au-dessus des fortifications, sur le bord de la falaise, un mémorial impressionnant offre une vue splendide sur la côte.



OMAHA BEACH - CIMETIAIRE AMERICAIN à Colleville sur mer

Situé sur la côte, entre Arromanches et Grandcamp-Maisy, ce site, qui s'étend sur 70 ha, surplombe la plage d'Omaha. Il rassemble les tombes de 9 387 soldats tombés au combat durant l'été 1944. Une chapelle, Un mémorial et un jardin des disparus complètent cet ensemble monumental. Le Centre des visiteurs, espace d'exposition, rend hommage au courage et à la compétence qui furent nécessaires pour mener l'opération Overlord et permettre la libération de l'Europe, ainsi qu'au sacrifice consenti par ceux qui reposent aujourd'hui en ce lieu.

Le Débarquement a failli échouer sur la plage d'Omaha Beach. L'endroit choisi n'était pas idéal pour un assaut amphibie et présentait bien des risques ; mais il était le seul possible entre le secteur britannique Gold, à l'est, et Utah Beach, la seconde plage américaine, à l'ouest, sur le rivage du Cotentin. De Grandcamp jusqu'à Arromanches, le littoral du Bessin est bordé de falaises calcaires abruptes, s'élevant de quelques dizaines de mètres au-dessus de la mer. En revanche, devant les villages de Vierville, Saint-Laurent et Colleville se dessine une échancrure de 6 à 7 kilomètres où la côte s'affaisse pour former un talus descendant en pente raide vers la plage à laquelle on accède par de petites vallées encaissées.

Le site, en raison de sa topographie, est aisé à défendre. On y dénombre pas moins de quatorze Widerstandnester (« nids de résistance »), implantés pour la plupart à l'entrée des petites vallées encaissées qui conduisent de la grève au plateau, et des murs antichars. Partout, les Allemands ont disposé canons, nids de mitrailleuses, mortiers, champs de mines et barbelés.

La plage entrant dans l'Histoire sous le surnom de « Bloody Omaha » (Omaha la sanglante), en raison des pertes effroyables qu'y subit le Ve corps de l'armée américaine, composé de la 1re division d'infanterie (général Huebner) et de

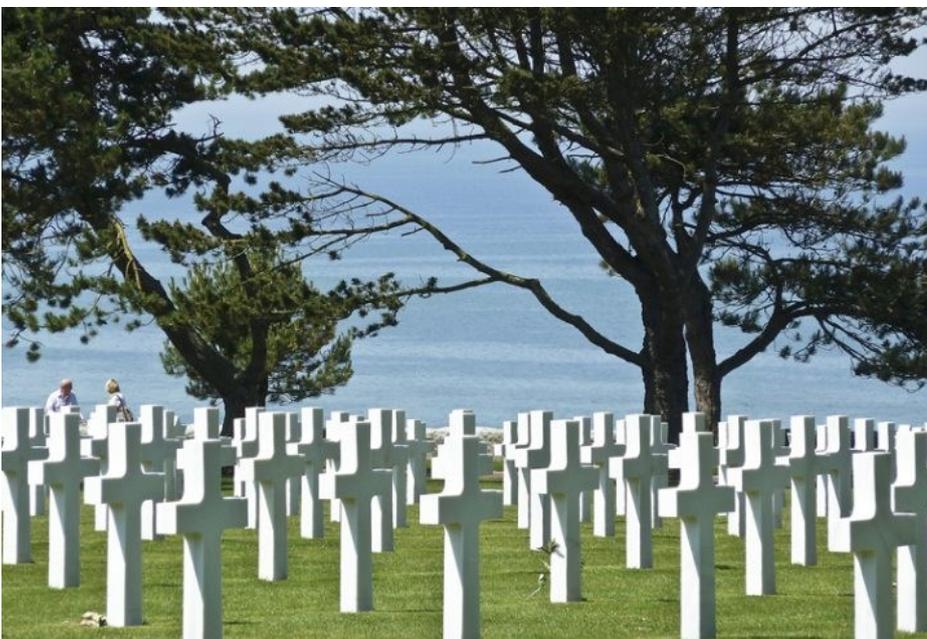


la 29e division (général Gerhardt). Débarquant à 6h30, les premières vagues, accueillies par un feu nourri, sont clouées sur la plage. Les bombardements aériens de la nuit, comme les tirs déclenchés par l'artillerie de marine avant l'assaut, se sont révélés fort peu efficaces. Les défenses allemandes, pratiquement intactes, prennent la plage en enfilade et sèment la mort dans les rangs des assaillants. Comble de malchance, les chars amphibies ont presque tous sombré avant d'atteindre la côte, privant ainsi les fantassins d'un indispensable appui d'artillerie. Au fil des heures, la situation ne cesse

d'empirer. La plage, de plus en plus réduite du fait de la marée montante, s'encombre de cadavres, d'innombrables blessés et de carcasses fumantes d'engins détruits par les obus. Les péniches s'empalent ou sautent sur les obstacles que les hommes du génie, décimés par les pertes, n'ont pas réussi à dégager à temps.

Après un calvaire de plusieurs heures pour les soldats américains, la situation évolue enfin en leur faveur. Faute de pouvoir emprunter les vallées, trop solidement défendues, les G.I.s, à force d'énergie et de courage, parviennent en fin de matinée à escalader l'escarpement et à s'infiltrer par petits groupes sur le plateau pour prendre à revers un ennemi dont la résistance commence d'ailleurs à faiblir.

Au soir du Jour-J, la tête de pont d'Omaha n'a guère plus de 2 kilomètres de profondeur. L'opération, très mal engagée, s'achève néanmoins par un succès, mais à quel prix ! Les pertes s'élèvent à plus de 3 000 hommes (quinze fois plus que sur Utah Beach et son millier de morts.)



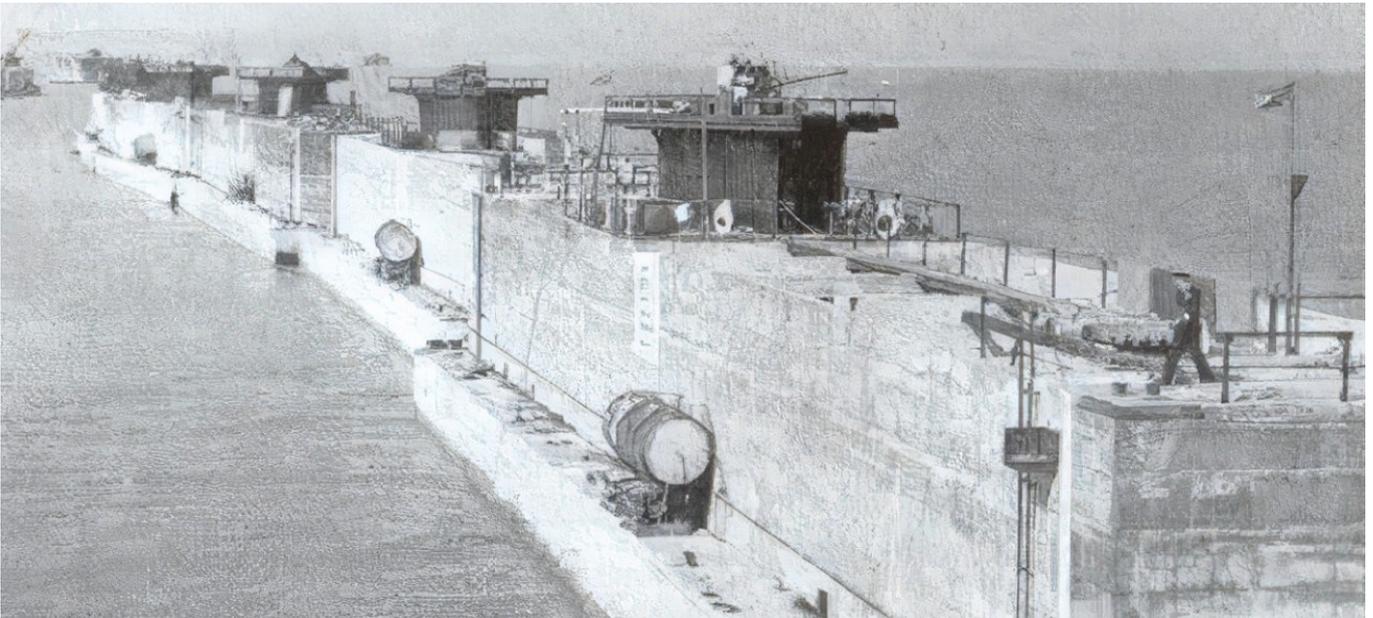
OMAHA BEACH - LE PORT MULBERRY

C'est un port préfabriqué qui a été construit face à Arromanches pour permettre l'approvisionnement des Alliés dans les jours qui suivirent le débarquement de Normandie le 6 juin.

Deux ports furent assemblés mais seul celui d'Arromanches fut seul opérationnel, le second devant Omaha Beach a été détruit par une tempête le 19 juin 1944.

La construction de ce port permettait aux Alliés d'avoir un port en eau profonde pour arrimer les cargos qui transportaient tout le matériel du débarquement. Il a été constitué de différents grands éléments préfabriqués en Angleterre, acheminés et assemblés en face d'Arromanches.

Une première partie constituée de blocs bétons qui ont été coulés (avec 60 navires sabordés) pour servir de brises lames et pour créer un plan d'eau abrité sur une surface de 500ha



Ensuite des quais de débarquement pour acheminer les moyens matériels du débarquement, 6Km de jetées pour relier les quais à la cote et 33 plates-formes Loebnitz

Cela représentait 600 000 tonnes de béton, 33 jetées, et 15 km de routes flottantes pour acheminer hommes, véhicules et matériels sur la terre ferme.

Vous trouverez tous les détails de cette opération dans le Musée d'Arromanches



Ce qu'il en reste aujourd'hui



Vue aérienne en octobre 1944.



MÉMORIAL BRITANNIQUE DE VER-SUR-MER



Situé à 700 mètres du site de Gold Beach sur la commune de Ver-sur-Mer en Normandie, en France. Il a été inauguré le 6 juin 2021, jour du 77^e anniversaire du Débarquement de Normandie. Il est consacré aux soldats morts sous commandement britannique lors de ce débarquement.

Le mémorial commémore le nom des 22 442 officiers et soldats sous commandement britannique qui ont été tués en Normandie du 6 juin au 31 août 1944. Ils étaient de plus de trente nationalités différentes.

Les noms des 1 746 personnes tuées le jour J, le 6 juin 1944, sont gravés sur le mur du jour J de la cour centrale du mémorial. Les morts des jours suivants sont inscrits sur 160 colonnes blanches tout au long de la cour rectangulaire, dans l'ordre chronologique des décès, dans le sens des aiguilles d'une montre autour de la Cour du Mémorial. Les dates de décès vont jusqu'au 31 août, soit peu après la fermeture de la poche de Falaise le 21 août et la libération de Paris le 25 août, et juste avant que le général américain Dwight D. Eisenhower prenne le commandement intégral des forces alliées en Europe occidentale. Les noms sont classés par jour et par type d'unité ou de service, y compris le personnel de la

Royal Air Force tué lors des missions de soutien aérien, et les forces spéciales et agents secrets en mission derrière les lignes allemandes.



La patrouille de France en démonstration

Quelques photos d'Epoque (Robert CAPA)

